Perchée à 1 000 mètres d'altitude, Saint-Chély-d'Apcher est une ville du Nord Lozère située en Margeride. Au cœur d'un bassin de vie de 15 000 personnes, ses 4 096 habitants (2021) en font la troisième ville de Lozère après Mende et Marvejols.

Naissance de la ville et histoire de son nom

Des trouvailles archéologiques attestent de la présence humaine ici depuis l'âge de bronze et durant l'Antiquité.
Le haut Moyen Âge voit l'installation d'une première localité, autour d'une fondation religieuse, à l'emplacement actuel du cimetière. C'est ainsi que naîtra la ville médiévale de Saint-Hilaire de Capoleg. Saint Hilaire, en patois Sanch Eli, était évêque du Gévaudan durant la première moitié du VIème siècle. Capoleg est l'ancien nom de la rivière, le Chapouillet.

Suite à l'incendie dévastateur de 960, la population se déplace sur les hauteurs, côté sud-ouest. L'église du cimetière reste cependant le siège de la paroisse jusqu'en 1690.

Sanch Eli, principale cité de la baronnie des Apcher, devient naturellement : Saint-Chély-d'Apcher. Suite à la Révolution, elle est renommée «Roche Libre» puis «Saint-Chély-Ville» en opposition à «Saint-Chély-Forain» et retrouve son nom en 1851 avec la réunion des deux communes.

Le règne des barons d'Apcher

La ville se développe sous l'impulsion des barons d'Apcher qui la fortifient et en font une place marchande. En 1302, ils obtiennent de la sénéchaussée de Beaucaire le maintien du droit de tenir foires et marchés puis du Roi celui de lever des péages sur leurs terres.
Du fait de sa situation au nord des Etats du Languedoc, à la frontière de l'Auvergne, la cité est aidée pour l'entretien de ses fortifications. Au XVIIème siècle, la lignée directe des Apcher s'éteint et la maison passe aux ducs d'Uzès avant d'être démantelée et vendue.

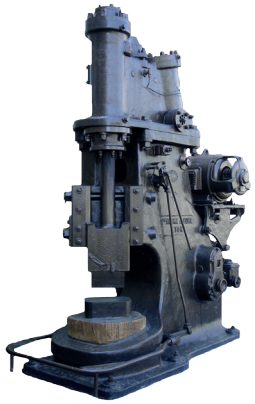
Durant la guerre de Cent Ans, la ville gagne la réputation d'être imprenable. En 1362 une compagnie de routiers anglais attaque la ville par le nord. Les hommes d'armes de Guérin VI et Guérin VII d'Apcher les repoussent au cri de «d'Apchier Notre-Dame, barres en avant !» C'est pourquoi ses habitants sont appelés «barrabandes et barrabans».

La croix des Anglais

En mémoire de cette victoire, on éleva une croix sur le lieu-dit «le cimetière des anglais». Elle est ornée d'un croisillon sur lequel sont représentés l'agneau pascal et la croix de Malte. Elle se situe à la sortie nord de la ville (au niveau du Cosy Camping), avenue de Paris.

Saint-Chély entre dans l'époque moderne

La construction du viaduc de Garabit permet l'arrivée du train en 1887. Puis, en 1917 et malgré l'exode rural, Saint-Chély se dynamise avec l'implantation de l'usine métallurgique. Elle compense la chute de l'activité artisanale de production d'étoffes en laine et son commerce. L'usine emploie jusqu'à 1 000 ouvriers au début des années 60. Elle est aujourd'hui une filiale du groupe ArcelorMittal et est la seule industrie lourde de Lozère.



Le musée de la Métallurgie

Créé en 1990 par l'association «De la terre à l'acier», ce musée raconte les origines de l'électrométallurgie et la vie des métallos. Guidé par d'anciens ouvriers de l'usine, on y découvre une impressionnante collection d'outils, de machines et de matériaux conservés avec soin.

Ouvert les jeudis en juillet & août. Sur réservation toute l'année pour les groupes.

Bureau de Saint-Chély-d'Apcher - Tél. 04 66 31 03 67

LE PARCOURS HISTORIQUE

Conception : Office de Tourisme Margeride en Gévaudan - Crédits photos : Jean-Sébastien Caron

SAINT-CHÉLY-D'APCHER

Entre tradition et modernité

margeride en gévaudan

AU CŒUR DE SAINT-CHÉLY-D'APCHER

8 panneaux d'information vous permettront de vous guider au cœur de Saint-Chély et de découvrir l'histoire de cette ville du nord de la Lozère, idéalement située entre Aubrac et Margeride.

Durée du parcours : ~1h à ~2h

1. Notre ville
2. L'église Notre-Dame et Saint-Jacques
3. La rue du Vieux Moulin
4. Fontaine des âniers - Le couvent des Cordeliers
5. Place du Foirail
6. Le clocher (Tour Donjon)
7. Place du Marché - La maison Bonnet
8. Hôtel de Ville

Théophile Roussel (1816-1903)

Médecin et homme politique natif de Saint-Chély-d'Apcher, Théophile Roussel devient interne des hôpitaux de Paris à 24 ans. Il revient en Lozère à 33 ans et épouse Elisa d'Estrehans. Le couple s'installe à Orfeuillette, sur la commune d'Albaret-Sainte-Marie et transforme leur propriété en un véritable château.

Théophile Roussel exerce la profession de médecin de campagne. Docteur en Médecine, membre de l'Académie des Sciences Morales et de l'Académie de Médecine, élu député en 1871, sénateur en 1879 puis conseiller général, son parcours politique l'amène à être à l'initiative de nombreuses lois sociales. Il fait adopter une loi contre l'ivresse publique. Président de la société protectrice de l'enfance, il fait voter la loi dite «Roussel» pour la protection de l'enfance. Il est également promoteur de la loi de 1889 sur la déchéance paternelle. Il fonde la «Société générale des prisons», avec l'objectif d'améliorer le régime pénitentiaire des plus jeunes détenus. On lui doit également la mise en place de la première véritable assistance médicale gratuite pour les indigents.
Enfin, il lègue à la ville sa maison natale (actuelle mairie), sa bibliothèque riche de 50 000 volumes et de quoi financer en très grande partie la construction d'un hôpital moderne à Saint-Chély.

LE MUSÉE DE LA MÉTALLURGIE

Ouvert les jeudis en juillet & août - 7€

2 ÉGLISE NOTRE-DAME - & SAINT-JACQUES

Ouvert tous les jours

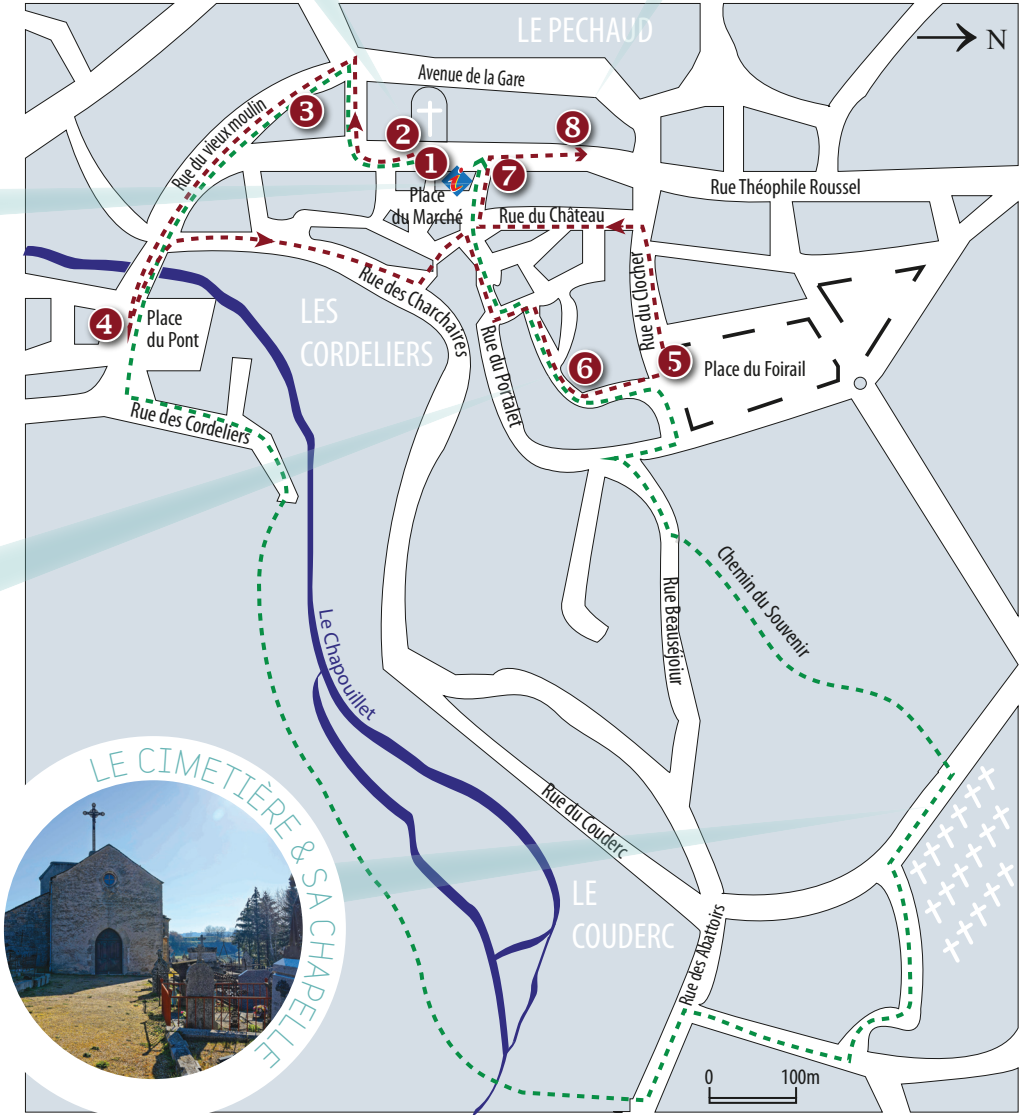
8 THÉOPHILE ROUSSEL

Tableau visible à l'Hôtel de Ville

7 LA MAISON BONNET

6 LA TOUR DONJON

Ouverte lors des visites guidées - 4€



LE CIMETIÈRE & SA CHAPELLE

LÉGENDE

- Circuit court ~1h
- Circuit long ~2h